

Mes Très chères Sœurs, mes très chers Frères,

Ce 4 avril, les juifs du monde entier partageront le Seder, le diner qui ouvre la semaine de Pessah, la Pâque juive qui célèbre la commémoration du passage du peuple hébreu de sa condition d'esclavage vers la conquête de sa liberté.

Autour de la table familiale, ils raconteront ainsi le récit de l'Exode. Ces quarante années de traversée du désert pour atteindre la Terre Promise. Pour rejoindre une terre où la liberté était promise.

Ce voyage, ce Passage des hébreux, qui n'étaient pas encore le peuple juif, fait le récit des épreuves à vivre et des étapes à franchir pour quitter une condition d'esclave et tenter de conquérir la liberté à la recherche d'une nouvelle vision de la vie, d'une nouvelle ambition pour sa vie. Pour donner un nouveau sens à sa vie.

Ce chemin de libération est difficile. Il nécessite des années de marche, d'efforts, de doutes, de souffrances. Il ne peut s'envisager et n'être accepté que s'il s'appuie sur un rêve, une volonté, un dessein et du courage. La libération se mérite. Elle a une valeur dont il faut savoir et vouloir payer le prix.

Le chemin Initiatique est une traversée du désert.

Il est difficile, long et périlleux.

Mais, il ne s'agit pas de partir pour partir.

Il ne s'agit pas de fuir ; ce serait un exil.

Il s'agit de tenter de rejoindre la Terre Promise. Le But. Le Sens.

Mais finalement chacun est toujours seul face à lui-même. En proie au renoncement et quelquefois aux doutes et aux interrogations... comme Moïse qui en paya le prix fort en étant privé de l'accès à cette Terre Promise.

Le choix fait par le Suprême conseil de Méditerranée de placer sur l'autel des Serments le Volume de la Loi Sacrée ouvert au Chapitre de l'Exode traduit sa volonté de permettre à ses Membres de conquérir leur liberté d'Initiés, en s'éloignant des dogmes et des certitudes.

Pour vivre un Exode.

Vivre ensemble l'Exode, c'est sans doute partager l'essentiel, le chemin. Ce qui compte, plus que la destination quelle qu'elle soit.

Vivre l'Exode, se considérer en Exode, c'est aussi affirmer que chacun porte son propre Temple en lui-même. Que l'important n'est pas d'être dans un Temple, mais de porter le Temple en soi.

Vivre l'Exode, c'est pouvoir se dire que, même si le Temple est détruit on est en chemin pour en construire un autre, le prochain, ailleurs certes mais toujours selon le Plan que l'on s'est fixé.

Vivre l'Exode, c'est aussi se dire capable d'installer le Temple, n'importe où, au milieu de rien, en traçant quelques traits sur le sable pour consacrer un espace l'instant d'un moment et pouvoir l'effacer d'un simple mouvement du pied comme on replie le Tableau de Loge.

Vivre l'Exode, c'est faire de nous ce que nous faisons. Des voyageurs perdus dans l'immensité du monde à la recherche de nous-même, à la recherche d'un sens, par le simple effet du voyage intérieur dans lequel nous entraînent nos pas.

Vivre l'Exode, c'est se souvenir que le perfectionnement personnel accompli dans le dépouillement contribue au perfectionnement de l'humanité.

Vivre l'Exode au milieu du désert, c'est partir à la recherche d'une solitude régénératrice.

En ces temps si troublés, il pourrait sembler que notre liberté soit entravée.

Mais peut-être, est-ce aussi le moment de comprendre que la vraie liberté ne se conquiert pas par la recherche d'un ailleurs mais plus profondément par un voyage intérieur, un voyage au

centre de soi pour aller découvrir l' « *Occultum lapidem* », promise dès le jour de notre Initiation.

Dans son cheminement sans fin, l'Initié est en quête de « la connaissance de soi ». L'essentiel est pour lui de chercher et de se maintenir en mouvement dans le désert infini de la recherche de sa Vérité.

En lui-même.



Robert FITOUSSI  
Très Puissant Souverain Grand Commandeur  
Suprême Conseil de Méditerranée